

N°3 Semestriel

décembre 2012 — mars 2013

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

© Photo Pierre-André Cousin / tous droits réservés



PIERRE-ANDRÉ COUSIN « Mon job d'artiste au petit matin. »

De l'art du timbre gravé... — Le 12^e Salon international de gravure de Morhange et l'ATG — Cyril de La Patellière, peintre, sculpteur et... créateur de timbres !

Éditorial	3
De l'art du timbre-poste...	4
Mon job d'artiste au petit matin	6
12 ^e Salon international de la gravure de Morhange et l'ATG	8
Cyril de La Patellière, peintre, sculpteur et... créateur de timbres !	9
Actualités	10

Pour adhérer à l'association Art du Timbre Gravé, ou consulter son site internet et son blog, rendez-vous page 11.

Del. & Sculp. n°3 décembre 2012 — mars 2013, journal semestriel de l'Art du Timbre Gravé.

Directeur de la publication : Pierre Albuisson

Rédactrice en chef : Monika Nowacka

Comité de lecture : Laurent Albaret, Gérard Guyart, Monika Nowacka

Conseil d'administration ATG

Président : Pierre Albuisson — *Vice-président* : Yves Beaujard — *Trésorier* : Gérard Guyart — *Trésorier adjoint* : Joël Cavaillé — *Secrétaire générale* : Monika Nowacka — *Membres du Conseil* : Claude Andréotto, Aurélie Baras, Elsa Catelin, Claude Jumelet, Jacky Larrivière, André Lavergne, Eve Luquet, Michel Melot, Gautier Toulemonde, Jean-Pierre Véret-Lemarinier.

Relations publiques / événements Paris – Ile-de-France : Jean-François Decaux. *Courriel* : jeffdecaux@noos.fr

Communication numérique, publications : Monika Nowacka. *Courriel* : monika.nowacka@laposte.net

Courriel Del. & Sculp. : artdutimbregrave@gmail.com

Blog : <http://artdutimbregrave.over-blog.fr>

Site Internet : Jérôme Dumoux, <http://www.artdutimbregrave.com>

Art du Timbre Gravé – siège social : Les Essertines 71220 Verosvres — Tél. et Fax +33 (0)3 85 24 88 03

(Association loi 1901 n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

Création graphique, relecture & mise en page : Sarah Bougault, Murielle Pudal

Impression : Compo Photo Havre, 24, rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre — Tél. 02 35 21 49 49

Ont collaboré à ce numéro :

Pierre Albuisson, Jean-Claude Bastian, Pierre-André Cousin, Monika Nowacka

*La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.*



Éditorial

Prise de conscience : le timbre-poste gravé est un capital culturel d'avenir.

Le timbre-poste gravé bien imprimé en taille-douce, en tant qu'objet d'art, est la garantie d'une pérennité et de la bonne santé des offices éditeurs et de l'avenir de la philatélie. Le timbre gravé est une identité et une spécificité pour la philatélie et les collectionneurs face aux milliards d'images qui inondent notre quotidien. Le timbre gravé est un objet d'art qui se collectionne pour sa beauté, sa signification et ses valeurs. Chaque album est une galerie d'art en miniature.

Dans la revue *Nouvelles de l'Estampe* (n° 239) consacrée aux timbres-poste, le titre de mon article « Le timbre-poste FIGURE PARLANTE est un Art figuratif et discursif qui éduque et transmet » marque quelques points essentiels. Certains pays nous ont contacté pour créer chez eux et fédérer des associations Art du Timbre Gravé. Une interview dans ce sens doit paraître dans la revue anglaise *Stamp Magazine*.

Fédérons-nous et grandissons ; ces petites images d'art qui nous donnent le sentiment de perfection, qui nous fascinent et activent notre imaginaire méritent toutes nos volontés pour les promouvoir. Afin d'avoir les financements pour la réalisation d'autres projets d'ATG, je souhaite que chaque membre fasse dans la mesure du possible adhérer dans l'année une personne de son entourage.

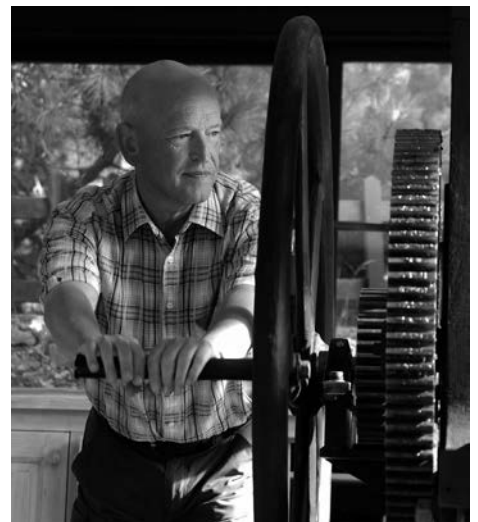
Dans la chaîne de conception et de création d'un timbre, chacun doit avoir une belle idée de sa profession, connaître parfaitement ce qu'il faut faire pour bien faire. Soyons vigilants car l'ennui du travail vient plutôt de l'ignorance ou des fautes que l'on commet que de la peine et de l'assiduité que celui-ci exige. Que chacun accomplisse sa fonction, ses devoirs, sans se mentir. Certains savent très bien les éléments à améliorer, laissons leur le temps d'une prise de conscience et de faire leur réforme personnelle. Un bonheur général fera disparaître les peines individuelles.

Alors l'école de gravure française, relayée par un travail d'impression taille-douce irréprochable, verra s'ouvrir de nombreux nouveaux marchés.

C'est le souhait que je formule en cette fin d'année 2012 avec, pour chacun, mes meilleurs vœux pour l'année 2013.

Que la Lumière de cette nouvelle année se révèle sous les aspects de Sagesse, Beauté et Force et que l'Amour nous rende volontaires et optimistes.

Le Président
Pierre Albuison





De l'art du timbre-poste...

Le timbre-poste français a ses lettres de noblesse dans la philatélie mondiale. Nous le devons surtout au talent des artistes dessinateurs et graveurs ainsi qu'à la qualité du travail du personnel de l'Imprimerie des timbres-poste. Il n'est pas facile de créer pour la plus petite surface imprimée, tirée à des millions d'exemplaires. Il n'est pas facile non plus de graver sous « binoculaire » le poinçon en acier à la taille réelle du timbre. Création, art du dessin, art de la lettre, art de la mise en page et enfin art de la gravure font de l'artiste créateur de timbres un artiste complet qui doit s'exprimer au travers de nombreuses contraintes.

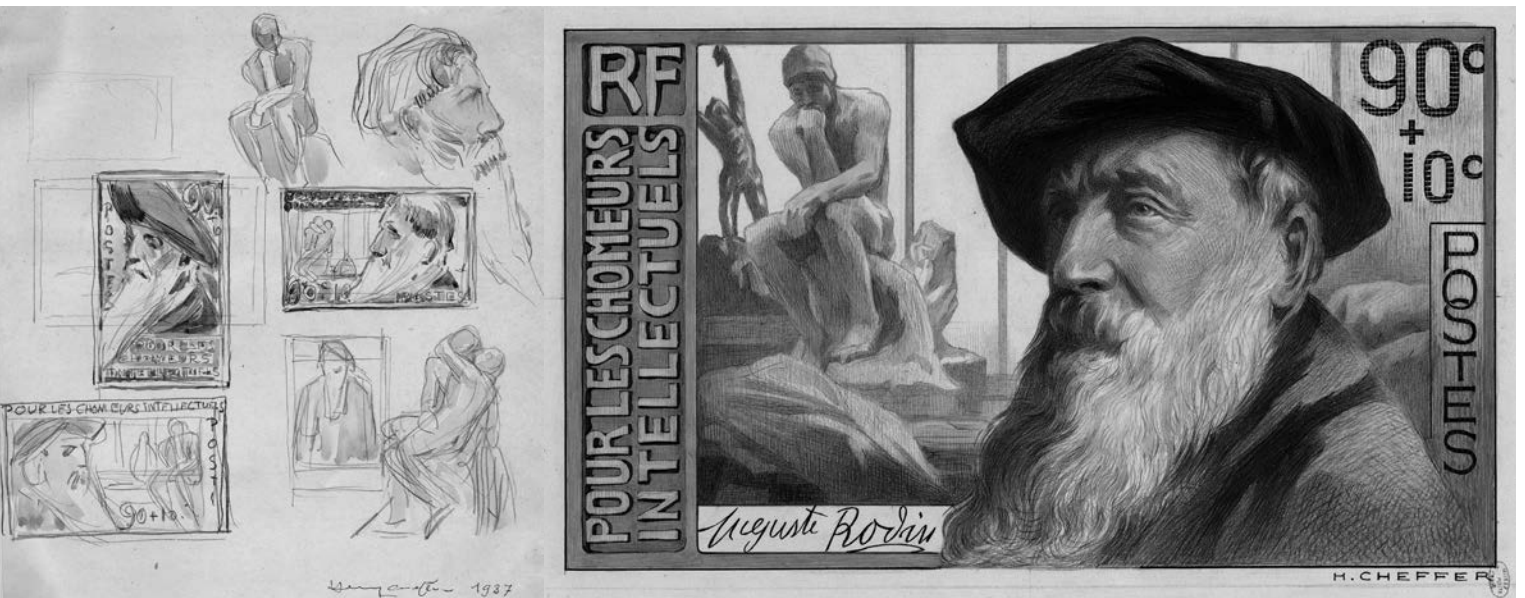


Albert Decaris, *Type Cog*, timbre-poste et projets émis en 1962.
© Photos / L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

Depuis la naissance du premier timbre-poste français, la liste des artistes créateurs de timbres est longue. D'abord gravé en relief et imprimé en typographie, puis, à partir de 1928 ⁽¹⁾ gravé en creux et imprimé en taille-douce, le timbre-poste ajoute à son utilité fondamentale une valeur qui le place parmi les œuvres d'art les plus appréciées.

C'est l'un des rares graveurs ayant travaillé pour l'administration des Postes durant une période de transition entre deux techniques de gravure de timbres-poste : la typographie et la taille-douce. Arrivent ensuite le peintre et graveur Gabriel Barlangue, Jules Piel... et, au début de l'État Français de Vichy, Pierre Munier, Paul Dufresne ou encore René

s'associent dans les années 1950 une dizaine d'artistes, dont un tiers de dessinateurs, parmi lesquels Robert Cami, Claude Durrens ou encore Georges Bétemps. Après 1970, le nombre de dessinateurs augmente d'avantage, les procédés d'impression évoluent car de plus en plus de timbres sont imprimés en héliogravure. Aujourd'hui, une centaine d'artistes



Henri Cheffer, *Au profit des chômeurs intellectuels, Auguste Rodin*, projets et maquette du timbre-poste, 1937. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

La technique de la gravure en taille-douce devient le procédé par excellence de création des timbres-poste en France. Elle connaît ses temps forts durant les années 1930 jusque dans les années 1970 et alors qu'apparaissent progressivement de nouveaux procédés de fabrication des timbres comme l'héliogravure en 1967 ⁽²⁾ ou dans les années 2000 la gravure assistée par ordinateur (GAO), elle reste toujours la technique de référence.

Ils sont moins d'une dizaine dans les années 1930 à créer des timbres pour la France... Jean Antonin Delzers est le premier sur la liste.

Cottet ainsi que trois fortes et talentueuses personnalités qui marquent irrévocablement l'histoire de la philatélie : Henry Cheffer, Pierre Gandon et Albert Decaris. La longévité des deux derniers est remarquable, leur travail est abondant et les sujets abordés multiples jusque dans les années 1980. Albert Decaris est l'auteur de plusieurs milliers de planches (gravures sur cuivre et sur bois), la majorité de grand format. Cette équipe demeure inchangée jusqu'au début des années 1950. La plupart de ces artistes essentiellement graveurs, sont diplômés de l'école Estienne ou de l'école des Beaux-arts. À ces « anciens »

travaillent pour le compte de La Poste ⁽³⁾, pour un nombre d'émissions de plus en plus important. Lorsque l'émission d'un nouveau timbre est décidée (le programme est publié au Journal Officiel), le sujet précisé, le service du marché de la Collection de Phil@poste, en charge de la création et fabrication des timbres, contacte un ou plusieurs artistes et leur demande d'exécuter des dessins. Un dossier documentaire qui rassemble photographies, dessins, gravures et ouvrages sert de support aux artistes chargés de la conception du timbre. Le choix du ou des artistes se fait en fonction de la demande et des contraintes



Louis Muller, *Marianne*, projets et maquette pour le timbre-poste d'usage courant, 1954.
© Photos / L'Adresse Musée de La Poste, Paris / Tous droits réservés.

Michel Ciry, *Marianne*, projets pour le timbre-poste d'usage courant, 1954. © Photos / L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

imposées par la technique d'exécution du timbre à venir. Le dessinateur, qui, pour un timbre gravé est le plus souvent le graveur, présente plusieurs dessins, d'une taille six fois plus grande que le timbre.

La commission fait son choix et confie la gravure de la maquette à l'artiste primé qui l'interprète (d'une main sûre, la moindre faute étant irréparable) sur un bloc d'acier doux, au burin, à la taille du timbre et à l'envers. La profondeur des tailles, leur entrecroisement donnent des valeurs différentes. Au cours de son travail, le graveur fait tirer des épreuves « d'état » afin de juger de la bonne marche de sa gravure. Un timbre gravé en taille-douce peut demander la création de plusieurs poinçons

artistes accomplis, gardiens et continuateurs des qualités qui seront toujours à la base de l'œuvre d'art⁽⁴⁾.

Il est cependant injuste d'imaginer qu'un graveur de timbres ne peut graver qu'avec une loupe binoculaire. Il est rare de voir qu'un artiste se consacre uniquement à la gravure de timbres. Souvent il ne s'agit que d'une partie de ses activités artistiques. Lui aussi sait développer l'ample mouvement du bras et de la main serrant le « losange » sur une plaque de cuivre. Lui aussi est capable de s'exprimer en grand. Toutes les qualités plastiques de ces artistes, si facilement apparentes grâce aux dimensions d'un tableau, d'une estampe ou d'un grand burin, se retrouvent d'une manière

colorée du peintre, la note du musicien et le verbe de l'écrivain, la pointe du graveur est à l'origine de l'art. Elle se caractérise par la maîtrise de la ligne et plus encore, car ouvre l'accès à la profondeur. Cependant, alors que la trace du pinceau sur la toile est, pour l'œil, vision immédiate, la trace de la pointe sur le cuivre n'apporte pas de vision aussi claire. Le résultat n'est visible que sur le papier imprimé. Le métal n'est que l'intermédiaire, et l'encre déposée par forte pression sur le papier, une finalité. On reproche si souvent à l'estampe d'être multiple. Mais chaque épreuve a sa personnalité, son originalité et n'est pas une copie, quand son tirage a été exécuté, ou surveillé, par l'artiste lui-même.



lorsque le nombre de couleurs et leur rendu le nécessitent. L'artiste doit alors procéder à la séparation des couleurs selon leur répartition. Trois couleurs sont possibles au maximum par poinçon. Le premier poinçon est destiné à une taille dite « directe », le second à ce qu'on appelle le « report » réservé aux couleurs de fond plus diffuses. Dans ce cas, la gravure est exécutée au burin, en creux, à l'envers pour la taille directe et à l'endroit pour le report.

Viennent ensuite la première mise en couleurs (à l'imprimerie), les essais de couleurs... l'un d'eux sera choisi pour devenir le bon à tirer final et la fabrication des clichés, puis l'impression pourra commencer... « Sûreté du dessin, richesse de l'imagination, maîtrise d'une technique passionnante, cet ensemble de tons et de science fait de ces graveurs des



Henri Cheffer, *Au profit des chômeurs intellectuels, Auguste Rodin*, épreuves d'état du poinçon et timbre-poste, émis en 1937. © Photos / L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

ou d'une autre dans la plus petite dimension qui soit, celle du timbre. Le timbre aussi possède ses transparences, ses jeux de lumière, ses nuances, ses dégradés. Et la gravure l'élève d'avantage au rang de l'œuvre d'art. Au même titre que le ciseau du sculpteur, la touche

Que cette tentative modeste permette de remettre les graveurs de timbres à leur place, qui est la première, et donne aux dessinateurs tout leur sens, qui est fondamental. Aimer les timbres, aimer ceux qui les font, rien de plus naturel puisque c'est nourrir sans cesse notre propre plaisir. Que le collectionneur d'aujourd'hui, le chercheur de pièces rares ou celui qui souhaite l'intégralité des émissions, devienne également amateur éclairé qui étudie et compare les figurines que les administrations des Postes lui présentent.

Monika Nowacka

(1) Les premiers timbres français gravés en taille-douce sont ceux des colonies (Congo, 1900). La fabrication était alors assurée non pas par l'Atelier du Timbre, mais par des entreprises privées telles que l'Institut de Gravure. L'administration coloniale gère alors tout ce qui touche à l'ingénierie de ces timbres.

(2) La première figurine pour la France imprimée en héliogravure par l'entreprise Hélio Vaugirard, fut « Exposition coloniale internationale de Paris », dessinée par Joseph de la Nézière (1930).

(3) Seulement treize graveurs travaillent actuellement pour La Poste : Elsa Catelin, Eve Luquet, Sarah Bougault, Line Filhon, Marie-Noëlle Goffin, Yves Beaujard, Pierre Albuissou, Claude Andréotto, André Lavergne, Claude Jumelet, Jacky Larrivière, Louis Boursier et Pierre Bara.

(4) Lettre non datée d'Albert Decaris à Pierre Béquet, archives personnelles de l'artiste.



DEDICACES

Mon job d'artiste au petit matin...



9h 35 — Je traverse ce grand espace, je croise des étrangers qui ne me sont pas inconnus, d'autres qui s'affairent déjà, pressés, déterminés, organisés. Une multitude de petites valises à roulettes valsent autour de moi, je perçois quelques bribes de conversation, des négociations sans doute. Il fait chaud, après plusieurs heures en voiture au calme, le bruit et le monde m'agressent un peu, je reprends mon souffle. Voici le stand, des sourires à mon approche, déjà quelques plaisanteries, il faut dire que je ne suis pas en reste question humour potache, on me propose un café, un croissant, une brioche, un autre café, on me montre l'espace qui m'est réservé, je m'approche, j'ôte ma veste, je pose mon sac, je tire sur les minutes, je dilate le temps, encore vingt-cinq minutes devant moi avant la salve de départ, je me retourne, je ne



Salon philatélique d'automne, novembre 2012 © Tous droits réservés / photos : Laurence Le Tiec.

veux pas regarder, mais je sais que là, devant, il y a une longue file d'attente. Je suis à l'heure, eux sont là depuis longtemps, et j'ai une petite boule, là, au creux d'un estomac déjà saturé de café...

9h 45 — Je m'installe devant le bureau sur lequel est posé le petit carton portant mes nom et prénom. Zut, c'est bien mon nom, c'est bien mon bureau, ma place, mon jour, mon heure et je ne peux plus y échapper. Devant moi, une longue file d'êtres humains, hommes et femmes. Certains debout, d'autres assis, ils me regardent, ils sont tous là, et je ne peux plus me sauver. J'ai promis. J'ai promis que je serai présent ce jour-là, à cet endroit, alors que maintenant, là, tout de suite, je n'ai qu'une envie, la grande évasion. Le monde et le bruit me terrifient. Mais qu'est-ce qui m'a pris ? J'aurais pu trouver n'importe quel prétexte, ma grand mère aurait pu déclarer un vingt-troisième infarctus, le premier, c'était en 1974, en classe de seconde, je n'avais pas pu rendre ma "composition française", et depuis, toute la vie de cette chère grand-mère a été rythmée par ses morts successives, dont elle a toujours tout ignoré jusqu'au terme de sa vie.

9h 52 — Pourquoi suis-je là ? Pour signer, dédier, biffer, dessiner et dédicacer. Ils sont là, ils comptent tous sur moi, et je suis pris dans un étau qui se resserre inexorablement, derrière moi, les membres de l'association, aux petits soins, souriants, accueil-





lants, m'offrant encore café et croissants, je me sens cageolé, et c'est agréable, je l'avoue, parce que je viens de faire 370 km en voiture et que je suis un peu à la masse, groggy, avec des yeux de lémurien ébloui, et devant, eux, elles, inconnu(e)s ou habitué(e)s, et les documents, tous ces documents qu'ils ne vont pas tarder à déposer sur le bureau.

9h 58 — Je m'assoie, m'installe, j'ouvre mon sac à dos, la petite boîte de métal qui contient des mines de plomb de différentes dureté, un stylo bille, un feutre classique, un feutre acrylique indélébile, une gomme, à tout hasard, un taille-crayon, et les touillettes oubliées du précédent salon où j'avais déjà été si gentiment abreuvé de café-croissants.

Je contrôle mes crayons, j'évite de regarder les personnes qui sont devant moi, j'ai peur, je sais que dans deux minutes, c'est une longue séance de signature qui va commencer et en plus, on annonce au micro que je suis là jusqu'à dix-sept heures pour des dédicaces, zut, encore un signature-elbow ce soir à coup sûr. Je tente encore de retarder le processus, je sais que dès que j'aurai commencé, je ne pourrais plus m'arrêter, sauf en prétextant d'autorité une violente envie de faire pipi, un mal au derrière, ou la nécessité de prendre par téléphone des nouvelles de ma grand-mère, qui est certainement encore un peu souffrante...

9h 59 — Encore une minute, plus qu'une minute, tout est prêt, ils sont venus ils sont tous là, aucune échappatoire possible, pas d'issue, pas d'excuse, ma grand-mère va très bien, et je suis encore trop lémurien pour inventer le plus médiocre des subterfuges. A côté de moi, olympienne, ma compagne a sorti laine et tricot et s'apprête à réaliser la seizième paire de petits chaussons gris et blanc de son futur petit-fils. Pourquoi petit-fils, d'ailleurs ? Parce que j'en ai marre des filles et que je veux un petit-fils, pour lui apprendre à sauter dans les flaques d'eau.

10h 00 — Je respire à fond, je lève les yeux droit devant moi et mon regard croise celui de cet homme charmant, un vieil habitué, qui tient dans ses mains son plus précieux trésor, son album, et qui me déclare avec un grand sourire " Bonjour Monsieur, comment allez-vous ? C'est vraiment gentil à vous d'avoir fait toute cette route pour venir au Salon..." Je lui réponds que cela fait aussi partie de mon job d'artiste, et que c'est un plaisir d'être là pour lui. Brusquement, je me dis que cela valait vraiment la peine de me lever à 5 heures ce matin... Je prends mon crayon 3B, et je me sens heureux.

Pierre André Cousin





Cyril de La Patellière, peintre, sculpteur et... créateur de timbres-poste !

« L'art est avant tout une affaire de talent manuel sans nécessairement en faire une affaire intellectuelle. »



Portrait © Photo / Laurence Le Tiec.

Cyril de La Patellière est né le 6 octobre 1950. Issu d'une famille d'artistes (son grand-père fabriquait des maquettes de bateaux pour le musée des Beaux-arts de Nantes et deux de ses frères sont graphistes), il fait ses études à l'école des arts décoratifs de Nice (1967-1972) dans l'atelier du peintre Jules Henri Lengrand (1907-2001) et celui du sculpteur Maurice Gambier d'Hurigny, tous deux Grands Prix de Rome. Après ses débuts en 1972 comme affichiste et graphiste publicitaire, il délaisse peu à peu cette activité pour se consacrer, en 1982, exclusivement au dessin et à la sculpture. Sa première commande lui est alors confiée par le maire de Nice de l'époque, Jacques Médecin, qui lui commande un bronze : *Hommage à la Méditerranée* toujours visible au Palais des Congrès de Nice (Acropolis). Viennent ensuite des commandes pour différentes villes du monde : Grasse, Marseille, Gap, Amboise, Paris (*buste de l'Amiral de Grasse* au musée de la Marine), Tokyo, Washington (*Amiral de Grasse*), Bruxelles (*Jacques Brel*), Monaco, Toronto, Zurich... et, enfin, la commande personnelle du prince Rainier III de Monaco pour le monument à Sainte Devote. Christian Estrosi, maire de Nice, lui confie la réalisation de la première *Marianne de Nice* pour la salle des mariages de cette ville en 2010.

En 1989, alors qu'il est honoré du prix de l'Académie des Beaux-arts et du prix Paul Belmondo de sculpture, Cyril de la Patellière participe au projet du timbre-poste *Marianne du Bicentenaire*. Son travail figure parmi les sept projets finalistes soumis au choix du président François Mitterrand, mais il ne sera pas choisi.

En 2002, l'Office des Émissions de Timbres-poste de la Principauté de Monaco lui propose de dessiner son premier timbre-poste sur le sujet de la Sainte Devote (timbre Croix-Rouge *Sainte Devote* gravé par Claude Jumelet). En 2009, il réalise son premier timbre-poste pour la France qui rend hommage à l'écrivain Étienne Dolet (1506-1546). Il travaille aujourd'hui pour les Postes françaises, Polynésie française et Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF).

Son style de dessin se prête tout naturellement à la gravure. Cyril de La Patellière est un fidèle adhérent de l'Art du Timbre Gravé (depuis la naissance de l'association). Aujourd'hui, il vit et travaille à Nice.

Actualités

Cyril de La Patellière prépare, avec Jeanne Augier (directrice et propriétaire de l'hôtel Negresco de Nice), une vente aux enchères de certains de ses dessins (dont un portrait de la princesse Grace). Le produit de cette vente devant servir à la création en Bretagne d'un établissement pour personnes âgées. Il prépare en outre, pour janvier 2013, une exposition à New York où seront présentées des sculptures et des peintures mais aussi des maquettes de timbres-poste. C'est ainsi qu'il exposera certaines études du timbre-poste de Monaco *Gustav Mahler*, gravé par Claude Andréotto et émis en 2011 (plusieurs d'entre elles étaient présentées, cette année, au salon philatélique d'automne de Paris) ainsi que celles de la figurine *Tristan Corbière* émise en 2011 et gravée par Jacky Larrivière.

L'écrivain et journaliste Gonzague Saint-Bris vient de poser pour Cyril de La Patellière en vue de la réalisation de son buste en bronze. Pour l'anecdote, c'est le 2 juillet 2011 à Monaco que l'idée de ce buste est apparue lors de la rencontre, fortuite, du célèbre écrivain avec l'artiste. C'était le jour du mariage princier alors que Cyril était en pleine séance de dédicaces de la série de timbres ayant pour thème cet événement.

Monika Nowacka



Cyril de La Patellière, *Monument à Sainte Devote*, 1996. Placé devant l'église Sainte Devote à Monaco, ce monument a été inauguré le 27 janvier 1997. Sept réductions du bronze se trouvent dans chaque église de la Principauté, deux autres en Corse, offertes par le prince le 9 juin 2003. Un huitième exemplaire de la réduction de ce monument a été offert par le prince Albert II au pape Benoît XVI, en 2006.

Pour plus d'informations

<http://www.cyrildelapatelliere.fr>

Liste des créations philatéliques (dessins de timbres-poste)

France

Étienne Dolet, taille-douce de Jacky Larrivière, 2009.

Tristan Corbière, taille-douce de Jacky Larrivière, 2011.

Polynésie française

Jacques Brel, taille-douce d'Yves Beaujard, Prix de l'art philatélique, 2010.

Frédéric Beechey, taille-douce d'Yves Beaujard, 2010.

Monaco

Croix-Rouge monégasque Sainte-Devote, taille-douce de Claude Jumelet, 2002. Centenaire de l'œuvre *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, taille-douce de Jacky Larrivière, 2002.

1700^e anniversaire de l'arrivée de Sainte Devote à Monaco, bloc de 4 timbres-poste, taille-douce de Pierre Albuissou, 2003.

1700^e anniversaire de l'arrivée de Sainte Devote à Monaco, bloc de 5 timbres-poste, taille-douce de Pierre Albuissou, 2003.

Centre cardio-thoracique et Institut monégasque de médecine et de chirurgie sportive, taille-douce de Martin Mörck, 2006.

André Masséna, taille-douce d'André Lavergne, 2008.

Gustav Mahler, compositeur et chef d'orchestre, taille-douce de Claude Andréotto, 2011.

Henri Troyat, taille-douce de Claude Jumelet, 2011.

Princesse Charlene de Monaco, en collaboration avec Claude Andréotto, gravure de Pierre Albuissou, 2011.

Henri Dunant, taille-douce de Pierre Albuissou, 2012.



Cyril de La Patellière, *Tristan Corbière*, projets et timbre-poste émis en 2011, crayon et crayons de couleurs sur papier. © Photos / La Poste, L'Adresse Musée de La Poste, Paris.



Le 12^e Salon international de la gravure de Morhange, et l'ATG

Le Salon international de la gravure de Morhange (Moselle), qui s'est déroulé cette année du 8 au 30 septembre en est à sa douzième année d'existence.

L'état d'esprit reste le même qu'à l'origine : promouvoir la gravure et offrir, dans tous les sens du terme, aux artistes qui la pratiquent, un lieu d'exposition à la mesure de leur talent. Cette année, le Salon a innové dans plusieurs directions. Il s'est ouvert à des techniques et des formes de gravure rarement, voire jamais présentées (techniques particulières ou composites faisant appel à des matériaux contemporains, ouvrages d'art à base de gravures,...).

Il a réservé une place particulière à l'Art du Timbre Gravé dont le partenariat a été inauguré l'année dernière par Pierre Albuison ; pour cette 12^e édition, un stand a été installé et c'est Claude Andreotto qui a représenté l'association en exposant une belle série de gravures concernant les Terres australes.

Le Salon a enfin réservé une place importante aux enfants et aux adolescents, collégiens et lycéens, en organisant des visites commentées pour tous. Toutes les classes de 5^e du collège l'Arboretum ont assisté à des démonstrations de gravure, par un artiste graveur bénévole et disponible venu spécialement d'Alsace pour eux, Eric Ball. Ils ont ainsi découvert les nombreuses facettes de ce métier d'art très peu répandu. À l'issue de la visite, les élèves ont été invités à écrire un petit texte sur leurs impressions, à décrire la démonstration et à expliquer quelle était leur gravure préférée. Un concours d'écriture, organisé par les professeurs de Français du collège, en partenariat avec l'AMEC/ Maison du Bailli et l'ATG, a permis de récompenser les meilleurs écrivains de chaque



Claude Andreotto au 12^e Salon de la gravure de Morhange © Photo A. Oger.

classe par une gravure. Enfin, une estampe représentant l'abbé Pierre, signée et donnée par Claude Andreotto, a été également offerte au collège et elle figurera en bonne place au CDI (Centre de Documentation et d'Information).

J.-C. Bastian
Commissaire du Salon



Les lauréats du concours entourés par tous les participants du collège. © Photo A. Oger.



Brèves et Manifestations

Artistes

Le 29 mars 2013, la graveure **Elsa Catelin** sera présente au Théâtre des Champs Élysées pour animer une séance de dédicaces autour de l'émission du timbre-poste émis pour le centenaire du théâtre. Un Premier Jour durant lequel de nombreuses surprises attendent les visiteurs : vente de timbres-poste, prêts-à-poster et documents philatéliques officiels avec pour cadre, la reconstitution d'un bureau de poste 1900.

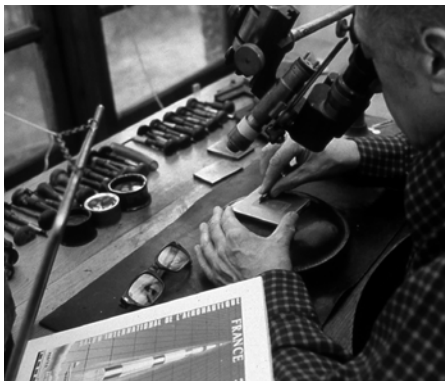
Pierre Albuison a reçu ce 21 novembre 2012, sous la coupole de l'Académie française le prix Frédéric et Jean de Vernon que lui a décerné l'Académie Française des Beaux-arts pour son œuvre gravée.

La présence de l'association au Salon philatélique d'automne (8-11 novembre 2012) ainsi que celui de Belfort (2-4 novembre 2012) a été fortement appréciée et l'association a enrichi ses effectifs de 25 nouveaux adhérents. Bienvenue à eux ! Nous rappelons que le Prix René Cottet décerné chaque année lors de l'événement de la porte de Champerret a été, une seconde fois, attribué à **Sophie Beaujard**.

Bravo Sophie !

Jeu

Quel est l'artiste qui figure sur cette photo ?



Un « cadeau philatélique » sera envoyé au plus rapide d'entre vous.

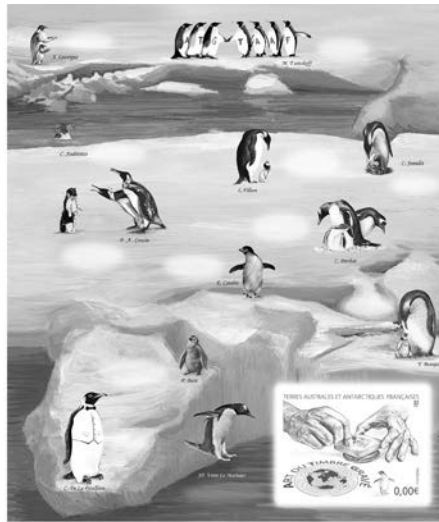
Envoyez votre réponse à cette adresse : artdutimbregrave@gmail.com

ou par téléphone avant le 31 décembre.

Que le meilleur gagne !

Phil'Amiens et un timbre pour ATG !

Treize artistes mettent leur talent en commun pour dessiner et graver un bloc-feuillet (format 140 x 175 mm) qui sera émis le 17 mai 2013 à l'occasion de l'exposition Phil'Amiens 2013.



© TAAF-communication, avec l'amicale autorisation de Marc Taraskoff (auteur du dessin).

Les manchots des TAAF vus par ATG, tel est le titre de la réalisation, mise en page par Elsa Catelin, sous la direction artistique de Pierre Albuison, qui a lui-même dessiné et gravé le timbre-poste du bloc. L'idée est de promouvoir auprès du grand public, des collectionneurs, et des administrations postales le rôle essentiel des artistes dans la création des timbres.

(Communiqué par Marc Boukebza, directeur du service philatélique et de la poste Terres Australes et Antarctiques Françaises, auteur du dessin.)

L'association sera présente pendant toute la durée du Salon. Les artistes créateurs du bloc animeront des séances de dédicaces.

Informations pratiques :

Phil'Amiens
86^e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques
17-20 mai 2013
Centre des Expositions Mégacité Amiens
www.amiens.fr

Neuvième rencontre des Amis de Louis Yvert, au Tapis Rouge, Paris

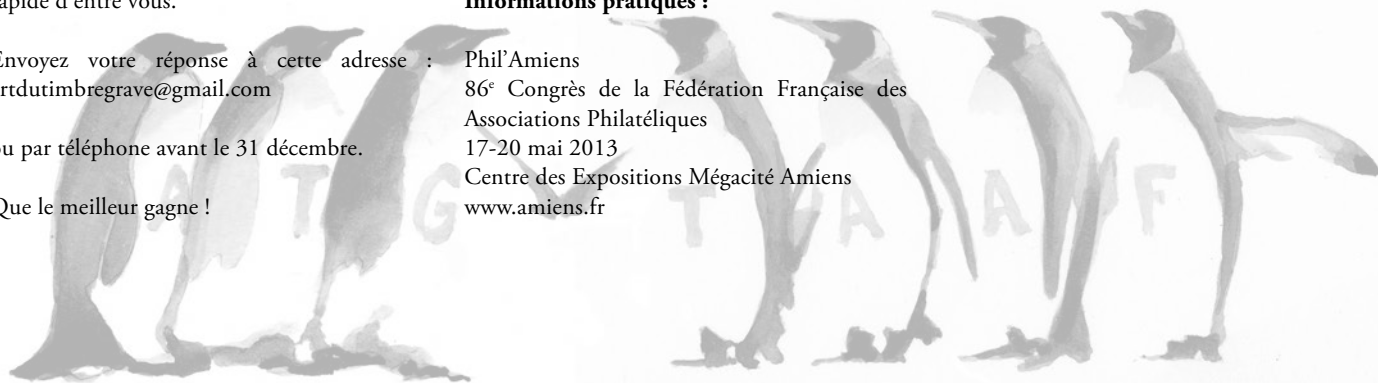
Lancé par les dirigeants de l'entreprise Yvert et Tellier, Benoît Gervais et Christophe Yvert l'an dernier, l'événement célèbre déjà la mise en ligne de la première bibliothèque philatélique. Mais ce qui fut accessible l'an passé via internet l'est aujourd'hui sur tablette tactile du type Ipad (application Phila'Plus).

Une autre nouveauté : le kiosque numérique de la revue *L'Écho de la Timbrologie* est en ligne.



Copyright photo : © Yvert et Tellier / DR

Ce soir là, trois trophées sculptés par l'artiste picard Rémi Damiens ont été décernés pour récompenser des personnalités qui, par leurs actions, ont contribué à une meilleure visibilité de la philatélie et notamment l'artiste Valérie Besser, auteur de la couverture de la dernière édition du catalogue Yvert et Tellier.
Bibliothèque en ligne : <http://www.yvert.com/c-792-bibliotheque-en-ligne.aspx>





Adhérez, faites adhérer vos amis à l'Art du Timbre Gravé

Deux gravures originales sont offertes par année.
Le montant de la cotisation est de 20 euros auprès de :

Joël Cavaillé
— Art du Timbre Gravé —
21, rue de la Sente du Couvent
78660 Boinville Le Gaillard
Courriel : jj.ca@orange.fr

Les adhérents de l'Art du Timbre Gravé bénéficient de l'entrée gratuite dans les musées postaux suivants :

L'Adresse Musée de La Poste

34, boulevard de Vaugirard
75731 Paris cedex 15

Musée La Poste en Roussillon

66110 Amélie-les-Bains-Palada

Musée de la Communication en Alsace

68340 Riquewhir

Musée des Télécommunications en Flandres

12, avenue Foch
59700 Marcq-en-Barœul

Association du Musée postal des anciens ambulants de Toulouse

70, rue Pierre Cazeneuve
31200 Toulouse



L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901
n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

L'Art du Timbre Gravé est membre de Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe (www.manifestampe.org)

ATG dispose d'un site Internet et d'un blog



À côté de la page d'accueil précisant les objectifs de l'association figurent dans la rubrique "Actualités" quelques événements majeurs concernant les dédicaces ou salons philatéliques.

Sur le blog de l'association vous trouverez de nombreuses informations concernant les nouvelles émissions de timbres, les dessinateurs et graveurs de l'association ou encore les événements auxquels participe l'ATG et / ou artistes adhérents.

Pour accéder au site de l'Art du Timbre Gravé : www.artdutimbregrave.com
Retrouvez également l'association sur le réseau social Twitter@ArtTimbreGrave

Gravures vendues par ATG

Les adhérents reçoivent deux gravures originales par an. La première est diffusée lors du Salon philatélique d'automne. Les adhérents qui se présentent alors au stand de l'ATG la reçoivent en mains propres. Pour ceux qui ne peuvent s'y rendre, elle leur est envoyée en fin d'année avec la seconde gravure imprimée et postée pour les fêtes de fin d'année.

Si vous souhaitez commander les anciennes gravures, adressez votre demande à Joël Cavaillé par poste :

Joël Cavaillé
21, rue de la Sente du Couvent
78660 Boinville Le Gaillard

ou par courriel : jj.ca@orange.fr

Prix de la gravure : 10 € au lieu de 20 € pour les adhérents





Phil'Amiens

Championnat de France de la philatélie

2013

86^{ème} Congrès de la Fédération
Française des Associations
Philatéliques



17 → 20 mai 2013

**Centre des Expositions Mégacité
Amiens**

